



Lysichite jaune

(Lysichiton americanus)

Interventions de gestion du Lysichite jaune sur la station de Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne)

Pôle d'équilibre territorial et rural du Pays Monts et Barrages

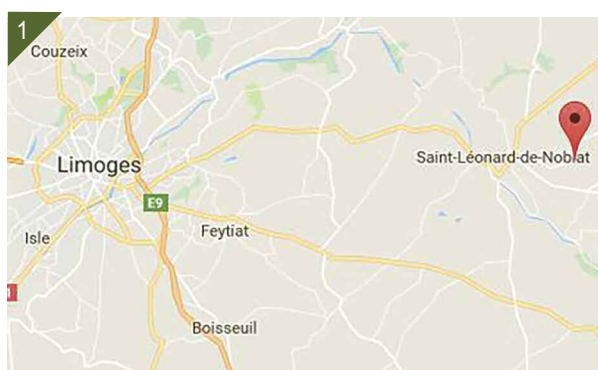
- Le Pays Monts et Barrages est un regroupement de trois collectivités territoriales de Haute-Vienne : les communautés de communes de Noblat, Portes de Vassivière et Briançonnais.
- Dans le cadre de la préservation et la valorisation des ressources environnementales, ayant pour but de renforcer l'attractivité du territoire, le Pays s'est engagé cette année dans la mise en place d'une stratégie de gestion des plantes exotiques envahissantes.
- Contact : Cécilia Malraison, chargée de mission - environnement@monts-et-barrages-en-limousin.fr

Site d'intervention

- Inscrit sur la liste des espèces préoccupantes pour l'Union européenne, le Lysichite jaune n'est pour le moment présent que sur deux stations en France (Haute-Vienne, Vosges).
- Dans la station de Haute-Vienne, quatre plants ont été découverts en 2005 par Alexis Lebreton (Office national de la chasse et de la faune sauvage, ONCFS) dans une saulaie, sur les berges d'un étang connecté au réseau hydraulique.
- Cette station se trouve sur la commune de Saint-Léonard-de-Noblat, au lieu-dit Ancien Moulin du Repaire, en queue d'étang, sur le ruisseau du Nouhaud (bassin versant de la Loire).
- Depuis sa découverte, la station a fait l'objet d'un suivi annuel. En avril 2017, on dénombrait une centaine de pieds adultes de lysichite. De très jeunes plantules également présentes n'ont pas été comptabilisées.

Nuisances et enjeux

- L'espèce présente un potentiel invasif avéré, pouvant former des populations très denses, avec un recouvrement important, ce qui nuit aux espèces végétales indigènes. Elle est également susceptible de modifier les communautés faunistiques, en particulier l'entomofaune.



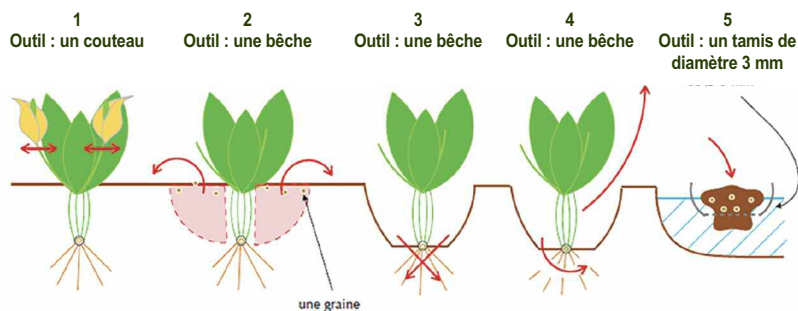
1 - Cartographie de localisation du site.

Interventions

- Depuis sa découverte en 2005, aucun arrachage n'avait encore été effectué sur cette station, bien qu'une opération de destruction des spadices (graines) ait été menée chaque printemps de 2008 à 2010 pour limiter sa propagation.
- L'objectif des interventions réalisées en 2017 était d'éradiquer la plante de la station.
- Une concertation a été effectuée au préalable avec les différents acteurs et partenaires, en particulier le Conservatoire botanique national du Massif central et l'ONCFS. Lors de la journée de suivi en avril 2017, deux plants adultes ont été arrachés à titre expérimental, afin de préparer la méthode à mettre en œuvre.
- Par la suite, deux chantiers d'arrachage d'une demi-journée ont été effectués, début mai puis début juillet 2017.
- L'arrachage manuel des pieds entiers, rhizome compris, a été réalisé à l'aide de pelles bêches et de couteaux (voir figure page suivante). Les inflorescences des pieds matures non arrachés en mai avaient été coupées afin d'éviter la floraison en attendant qu'ils soient arrachés lors du deuxième chantier.
- Les déchets verts récoltés ont été laissés à proximité du lieu d'arrachage pour éviter de prendre le risque de disperser la plante lors du transport. Ils ont été placés dans un trou de chablis bloqués par une butte à quelques mètres du chantier. Il s'agit d'un milieu beaucoup plus sec, où la plante n'aura pas possibilité de repousser et se décomposera. Le rhizome a été fendu en deux sur chaque plant pour affaiblir un peu plus la plante et s'assurer qu'elle ne se développe pas de nouveau.

■ Un tamisage de la terre a été réalisé lors du premier chantier pour la récupération des éventuelles graines qui seraient tombées au sol, cependant aucune graine n'a été récoltée lors de l'opération.

Méthode d'arrachage de *Lysichiton americanus*.



© A. Lebreton et J. Charon, avril 2017

Étape 1 : Par précaution, couper les inflorescences avant de commencer à extraire le pied.

Étape 2 : Avec une bêche, creuser tout autour de la base de la plante pour dégager le sol jusqu'au rhizome

Étape 3 : À coups de bêche, sectionner les racines sous le rhizome

Étape 4 : Pour finir, glisser la bêche sous le rhizome et faire levier jusqu'à sortir la totalité de la plante de terre. Les déchets verts sont exportés à proximité, dans un milieu plus sec où ils vont pourrir.

Étape 5 (test) : Dans la rivière, tamiser les 5 premiers cm de terre (extraits à l'étape 2) autour de chaque pied pour éliminer un maximum de graines avant de reboucher les trous. Cette étape devrait permettre un épuisement plus rapide de la banque de graines.

Résultats et bilan

Résultats

■ Au total, 102 pieds de lysichite ont été arrachés en 2017 : 75 pieds lors du premier chantier en mai (représentant environ 0,6 m³ de déchets verts) et 27 pieds lors du second chantier en juillet.

■ Cinq pieds non matures n'ont pas été arrachés faute de temps, ainsi qu'un pied mature difficile d'accès (sous un tas de branches). Ils seront arrachés en 2018 lors du suivi.



© J. Charon

Répartition des individus de *Lysichiton americanus* suite au second chantier d'arrachage.

- Réseau hydrographique
- Pieds arrachés (en juillet)
- Individus immatures restants
- Individu mature restant
- ▲ Zone de dépôt



2 - Une partie de la population de *Lysichiton americanus* jaune sur la station.

3 - Pied adulte de *Lysichiton americanus*.

4, 5 et 6 - Arrachage du *Lysichiton americanus*.



Bilan

- L'opération a seulement nécessité l'achat d'un tamis (11 €), le reste du matériel était déjà disponible en interne.
- Elle a mobilisé les deux chargés de mission du Pays Monts et Barrage, ainsi que la stagiaire du programme (financée par le programme LEADER) et deux volontaires bénévoles.

Valorisation des actions

- L'opération a été relayée par le bulletin d'information du CBNMC et sur le site internet du Pays Monts et Barrages.
- Un article destiné à une revue scientifique est en cours de rédaction.

Perspectives

- Un suivi de la station est prévu sur 10 ans, il sera réalisé en partenariat entre le Pays Monts et Barrages et l'ONCFS une fois par an, au printemps. Si nécessaire, des arrachages auront lieu en même temps et ce tant que des repousses réapparaîtront, à partir de fragments de rhizomes oubliés sur place ou de la banque de graines.

Rédaction : Jennifer Charon, PETR du Pays Monts et Barrages et Doriane Blottière, Comité français de l'UICN. Novembre 2017.



7 - Dépôt des déchets de lysichites.

Pour en savoir plus

- Klingenstein F, Alberternst B. 2010. NOBANIS – Invasive Alien Species Fact Sheet – *Lysichiton americanus*. Online Database of the European Network on Invasive Alien Species - NOBANIS www.nobanis.org.
- Lebreton A. 2007. Présence du Lysichite jaune ou Faux arum, *Lysichiton americanus* Hultén & St John (Araceae), en France. Symbioses, nouvelle série, n° 20 : 60–64
- Lebreton A, Gibernau M. 2015. Lysichite jaune : *Lysichiton americanus* Hultén & St John, 1931. Espèces exotiques envahissantes des milieux aquatiques et associés en France métropolitaine: recueil de fiches d'identification. Onema : pp. 25-26.
- Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes. 2006. *Lysichiton americanus*. Data sheets on quarantine pests. Bulletin OEPP/EPPO Bulletin 36, 7–9.



UNION EUROPEENNE
Fonds Européen Agricole pour
le Développement rural.
L'Europe investit dans les
zones rurales.



PaysMonts&Barrages

Édition 2018



**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

